

Analyse des personnages

M. Jourdain est un personnage créé et joué par Molière lui-même. C'est le personnage principal du récit, il est l'étudiant en « gentilhommerie ». Il est amoureux de la marquise Dorimène. M. Jourdain est un personnage unique dans l'ensemble de l'œuvre de Molière ; il représente une vie imaginaire. Il aime les flatteries nobiliaires et y croit, aspirant à devenir gentilhomme. Il est vaniteux, naïf et capricieux.

Mme Jourdain est, dans l'ensemble des personnages féminins de Molière, une figure singulière. Elle apparaît comme une personne sensée qui tente de faire revenir son mari à la raison, ce qui l'oppose souvent à ce dernier, elle ose lui faire face mais peut utiliser la ruse en dernier recours et jouer les intrigantes si besoin. C'est un personnage déterminé, elle n'est jamais ridiculisée, elle représente le bon sens.

Lucile est la fille de M et Mme Jourdain. Elle représente la jeune amoureuse type des comédies, fragile et naïve prête à tout pour celui qu'elle aime malgré son impuissance devant la volonté paternelle.

Nicole, la servante, comme la plupart des servantes apparaissant chez Molière, est forte de son rire et de son caractère paysan, elle s'exprime devant son maître avec franchise et bon sens, elle est l'alliée de Mme Jourdain.

Cléonte est le cliché de l'honnête homme, amoureux transi, prêt à tout pour que son union avec Lucile soit acceptée, même à se déguiser en imaginaire fils du Grand Turc.

Covielle est le valet de la pièce, il est à Cléonte ce que Nicole est à Lucile. Loin d'être un valet balourd et nigaud, il se montre plein de ressources et devient le maître de la comédie de la « turquerie » qui servira les intérêts de son maître et les siens. Si son maître épouse Lucile, il pourra épouser Nicole.

Dorante joue le rôle de l'intrigant profiteur et sans scrupule, il abuse de la crédulité de M. Jourdain et de son statut envié de gentilhomme, il deviendra aussi le complice du piège organisé par Covielle et Cléonte.

Dorimène est la typique jeune femme noble, riche et veuve qui intéresse au plus haut point le désargenté et profiteur Dorante. M. Jourdain épris de la jolie marquise confie ses intérêts à l'intrigant Dorante qui les détourne à son intérêt.

Le Maître de musique est un homme pratiquant l'art dans un esprit vénal. Il s'oppose en cela au Maître à danser, qui profite des largesses de son élève mais voudrait qu'il soit capable d'apprécier la danse à sa juste valeur.

Le Maître d'arme enseigne le maniement du fleuret à M. Jourdain. Très sûr de lui et de la supériorité de la science du combat, il provoquera une dispute entre lui, le Maître à danser et le Maître de musique par son mépris pour leurs arts. L'ensemble tournera à la bagarre quand le Maître de philosophie viendra y mettre son grain de sel.

Le Maître de philosophie plus rhéteur que véritable philosophe, décrètera la suprématie de ce qu'il nomme la philosophie. Leçons de philosophie qui consistent à apprendre à M. Jourdain les mouvements des lèvres intervenant dans la prononciation des voyelles et de quelques-unes des consonnes.